

## **Reponses Mondiales à des Menaces Mondiales – Sécurité Durable pour le XXIème Siècle**

Traduction du sommaire principal et de l'introduction du rapport de Chris Abbott, Paul Rogers, John Sloboda publié par Oxford Research Group, Juin 2006: Global Responses to Global Threats – Sustainable Security for the 21st Century.

*Depuis le 11 septembre et le développement de la guerre contre le terrorisme, à Washington, Londres, et d'autres capitales occidentales, le terrorisme international s'est vu promu comme la plus grande menace pour le monde actuel. Mais l'est-il vraiment?*

### **Sommaire Principal**

Depuis le 11 septembre et le développement de la guerre contre le terrorisme, à Washington, Londres, et d'autres capitales occidentales, le terrorisme international s'est vu promu comme la plus grande menace pour le monde actuel. Cependant, ce rapport montre que le terrorisme international est actuellement une menace mineure comparée à d'autres tendances mondiales plus sérieuses, et que les réponses qu'on y apporte actuellement ont des chances d'augmenter plutôt que de diminuer les risques de nouvelles attaques terroristes.

En étudiant ces problèmes, le rapport offre une vue d'ensemble de 4 groupes de facteurs que les auteurs ont identifiés à la racine des causes des conflits et de l'insécurité dans le monde aujourd'hui, et qui peuvent être les déterminants de futurs conflits.

- 1) Changement climatique
- 2) Compétition pour les ressources
- 3) Marginalisation de la majorité du monde
- 4) Militarisation mondiale

Ces facteurs sont les tendances qui conduiront vraisemblablement à l'instabilité mondiale et régionale, et à d'importantes pertes en vie humaine, d'une magnitude dépassant largement d'autres menaces potentielles.

Les réponses actuelles à ces menaces peuvent être caractérisée comme étant “un paradigme de contrôle” - une tentative pour maintenir le statu quo en utilisant des moyens militaires et en contrôlant l'insécurité sans en rechercher les causes à leur racine. Les auteurs débattent sur le fait que les politiques actuelles sécuritaires conduisent à long terme à leur propre échec, et par conséquent on a besoin d'une nouvelle approche.

Cette nouvelle approche de la sécurité mondiale peut se caractériser comme un “paradigme de sécurité durable”. La principale différence entre celle-ci et le “paradigme de contrôle” c'est que cette approche n'essaie pas de contrôler des menaces de façon unilatérale en ayant recours à la force (“attaquer les symptômes”) mais son but est plutôt d'aller à la racine des causes de ces menaces pour y trouver une solution par la coopération en utilisant les moyens les plus efficaces disponibles (“soigner la maladie”). Par exemple, une approche durable de la sécurité donne la priorité à l'énergie renouvelable comme solution clé au changement climatique; l'efficacité énergétique comme réponse à la compétition pour les ressources; la réduction de la pauvreté comme moyen de solutionner la marginalisation; et l'arrêt du développement et de la prolifération des ADM et le renversement de ces tendances comme moyen principal de contrôler la militarisation mondiale. Ces approches offrent les meilleures chances d'éviter un désastre mondial, de même qu'elles visent certaines des causes premières du terrorisme.

Les gouvernements n'accepteront pas volontairement d'adopter ces idées sans pression venant d'en bas. Les auteurs avancent que les ONG et plus largement la société civile ont une chance unique de coordonner leurs efforts pour convaincre les gouvernements que cette approche est utilisable et efficace. Cela voudra dire de lier plus étroitement que ce qu'il n'a été fait jusqu'à présent, la paix, le développement et les problèmes environnementaux. La nouvelle direction

politique aux Etats-Unis, et en Grande Bretagne dans les années à venir pourrait bien présenter une opportunité idéale de progrès, mais si une action urgente n'est pas menée dans les prochains 5 ou 10 ans, ce sera extrêmement difficile, si ce n'est impossible, d'éviter un système mondial très instable vers les années 2050.

### **Introduction : Un Danger Clair et Actuel ?**

L'une des conséquences surprenante dans le montage de la campagne à l'élection présidentielle américaine de 2004, cela a été la renaissance du CPD Comité pour l'Actuel Danger (Committee on the Present Danger). D'abord formé en 1950, puis de nouveau dans les années 1970, les adaptations passées du Comité se sont focalisées sur le fait de convaincre le public américain et les politiciens du grave danger représenté par l'Union Soviétique. Après la fin de la Guerre Froide, le Comité est retourné dans l'ombre. Cependant, en juillet 2004, il s'est reformé pour faire face à ce qu'il considère être clairement un autre danger actuel pour les Etats-Unis : le terrorisme international islamique.

Le site internet de cette organisation, qui montre des photos d'attaques terroristes de New York, Madrid et Londres, explique que le CPD est consacré à "protéger et étendre la démocratie en gagnant la guerre mondiale contre le terrorisme et les mouvements et idéologies qui l'animent." (1) Le Comité est co-présidé par l'ancien directeur de la CIA James Woolsey, qui est bien connu pour considérer le combat contre ce que le CPD appelle "les mouvements mondiaux des terroristes radicaux islamistes et fascistes" comme étant la 4ème Guerre Mondiale (la 3ème Guerre Mondiale ayant été la Guerre Froide). (2)

Eux, et d'autres comme eux, ont remplacé "les rouges sous le lit" par "les terroristes à la porte" - complété par la paranoïa et un climat de peur associés avec un tel vue de l'esprit. Ce climat constitue le contexte dans lequel des déclarations sont faites telle celle du premier ministre Tony Blair pendant sa visite d'état au président Bush en novembre 2003, que "le terrorisme est la menace la plus grande du 21ème siècle". (3) Cependant, est-ce que le terrorisme international est vraiment la seule plus grande menace à la sécurité mondiale?

Les menaces contemporaines sont souvent interconnectées. La prise de conscience grandissante, menée pour une grande part par l'ONU, c'est qu'on ne peut s'occuper des problèmes tel que le terrorisme international ou les conflits armés en les isolant de ceux de l'extrême pauvreté et de la dégradation de l'environnement.(4) Tous ces problèmes sont des problèmes mondiaux, qui menacent la sécurité humaine comme celle de l'état, et ils dépassent les frontières.

Les menaces contemporaines sont souvent interconnectées. On ne peut s'occuper du terrorisme international ou des conflits armés en les isolant de l'extrême pauvreté et de la dégradation de l'environnement

Le 11 septembre a démontré de la manière la plus dramatique que les riches pays occidentaux ne peuvent s'isoler comme des insulaires des développements qui se passent ailleurs. La pauvreté n'est pas seulement un problème de développement; Le SIDA, n'est pas seulement une maladie; le changement climatique ne touche pas seulement des pays pauvres; le terrorisme n'a pas seulement lieu dans des pays en état d'échec - ceci à des conséquences sécuritaires pour chaque pays. Les différentes sociétés qui constituent l'humanité sont interconnectées, et interdépendantes aujourd'hui encore plus qu'avant. Seulement en travaillant ensemble ces pays pourront-ils dépasser les menaces auxquelles ils sont confrontés.

En examinant ces problèmes, le rapport offre 4 groupes de facteurs qui devraient être considérés comme à la racine des causes des conflits et de l'insécurité dans le monde d'aujourd'hui, et les déterminants probables des futures conflits.

- Changement climatique
- Compétition pour les ressources
- Marginalisation de la majorité du monde
- Militarisation mondiale.

Il y a bien sûr d'autres menaces à considérer, mais ces facteurs sont les tendances que les auteurs ont identifiées comme conduisant probablement à une instabilité mondiale et régionale conséquente, et des pertes de vies humaines à grande échelle, d'une magnitude que les autres menaces ne pourront induire. Une autre tendance importante, la violence politique et le terrorisme international, est discutée tout le long de ce rapport parce que, bien que cela ne soit pas en soi le facteur principal qui conduise à l'insécurité mondiale, c'est le résultat probable de l'orthodoxie sécuritaire actuelle et des facteurs cités ci-dessus, et elle continuera à dominer les politiques sécuritaires occidentales, particulièrement celles des Etats-Unis et de ses principaux alliés. Comme ce rapport le montrera cependant, cette focalisation forme les prémisses d'une compréhension viciée de mouvements tel qu'al-Qaida, et par conséquent, les politiques qui sont actuellement mises en avant pour lutter contre le terrorisme international sont inadéquates et inappropriées.

les politiques qui sont actuellement mises en avant pour lutter contre le terrorisme international sont inadéquates et inappropriées.

Aujourd'hui, la tâche c'est de développer des réponses mondiales à ces menaces mondiales. La façon de penser de la Guerre Froide focalisait sur la sécurité comme "défense". Ce paradigme a continué à dominer les attitudes de la sécurité internationale, alors même que la tendance mondiale de grands conflits armés et de guerres entre états, a continué à diminuer pendant la période post Guerre Froide et que de nouveaux défis ont émergé menaçant la paix et la sécurité. On a maintenant besoin d'une sécurité collective qui promeut une responsabilité durable et partagée pour gérer ces nouvelles menaces et au cœur même de celle-ci se tient le respect du droit international et des droits de l'homme fondamentaux. Ce qu'il faut pour remplacer l'actuel "paradigme du contrôle", c'est un système de "sécurité durable" qui s'occupe des inquiétudes sécuritaires de tous les peuples et s'attaque à la fois aux anciennes et aux nouvelles menaces.

Le rapport peut, par moment, sembler très centré sur les Etats-Unis. On focalise parfois sur les politiques de l'actuelle administration américaine, mais seulement parce que son attitude en matière de politique étrangère et du multilatéralisme a affecté les relations internationales de telle façon que beaucoup des efforts pour s'occuper des problèmes dont il est question dans ce rapport, ont été sévèrement entravés ces dernières années, et dans beaucoup de cas cela n'a fait que rajouter à ces problèmes. Les effets à long terme de ceci, à la fois aux Etats-Unis et ailleurs, ne sont pas encore bien clairs – bien que les impacts désastreux de certains traités internationaux sont déjà visibles. De plus, les Etats Unis sont maintenant les acteurs mondiaux les plus influents et le seul pays ayant une réelle portée militaire mondiale, et ceci a aussi des conséquences sur les problèmes sécuritaires et politiques discutés ici.

Le problème fondamental c'est que l'agenda sécuritaire est pris en otage par la guerre contre le terrorisme et les conflits qui y sont liés en Afghanistan, en Irak et probablement en Iran. Ceci, couplé à la poursuite d'intérêts économiques et nationaux étroits, distrait les gouvernements des vraies menaces auxquelles l'humanité doit faire face, provoquant de leur part des réponses qui sont dans leur ensemble inadéquates. La société civile et les gouvernements doivent engager un débat constructif et travailler ensemble pour redresser la balance. Ce rapport est une contribution au débat.

### **Notes et References**

(1)Committee on the Present Danger [www.fightingterror.org](http://www.fightingterror.org)

(2)Jim jobe, " They're back : Néocons Revive the Committee on the Present Danger, This time Against Terrorisme", Foreign Policy in focus (21 July 2004)

(3) Key Points: Bush and Blair", BBC News (20 November 2003)  
[http://news.bbc.co.uk/1/hi/uk\\_politics/3222768.stm](http://news.bbc.co.uk/1/hi/uk_politics/3222768.stm).

(4) See, Secretary-General's High-Level Panel on Threats, Challenges and Change, A More secure World: Our Shared Responsibility (New York: united Nations, 2004).L

**Oxford Research Group** (ORG) est une organisation non gouvernementale indépendante britannique créée en 1982 et qui cherche à développer des méthodes efficaces pour que les peuples puissent entreprendre des changements positifs sur des problèmes touchant la sécurité nationale et internationale en utilisant des moyens non violents. ORG fonctionne entièrement grâce à des dons d'individus et d'organisations. [www.oxfordresearchgroup.org.uk](http://www.oxfordresearchgroup.org.uk)

**Chris Abbott** est chercheur à ORG et responsable du programme sur la sécurité mondiale.

**Paul Rogers** est professeur d'études sur la paix à l'Université de Bradford et consultant à ORG sur la sécurité mondiale

**John Sloboda** est directeur général de ORG, professeur de psychologie et chercheur membre d'honneur à l'école des relations internationales, de politiques et d'environnement à l'Université Keele

Copyright © Oxford Research Group, 2006

Traduction pour information à caractère non commerciale MD pour Planète Non Violence  
[www.planetenonviolence.org](http://www.planetenonviolence.org).